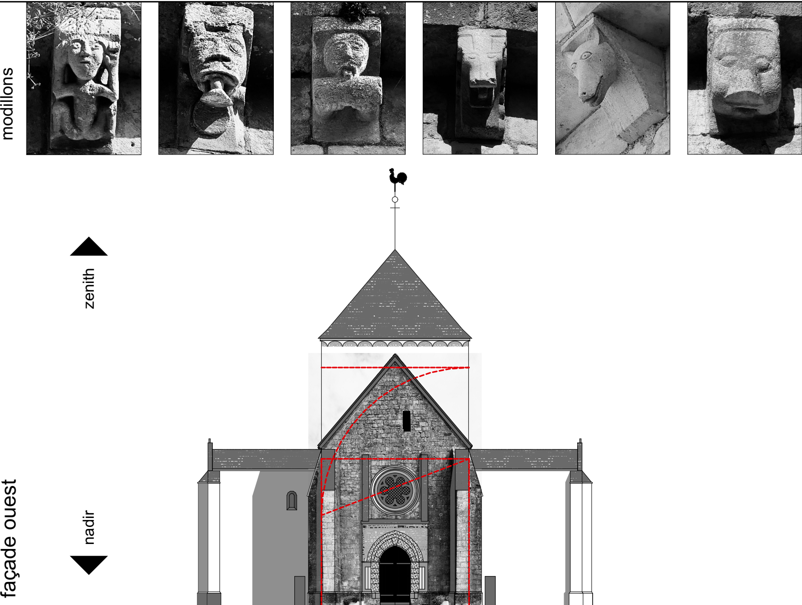
A l’extérieur;

La partie supérieure de l’abside est exhaussée d’une partie circulaire avec tronçons de colonnes sur les angles saillants de la base.
La corniche, simple bandeau est portée par de modillons variés.
Deux petits réduits arrondis occupent l’espace entre les absidioles et le chœur, comme à Lignières.
La porte de la façade est précédée d’un ébrasement de plusieurs arcs brisés sans tympan séparés par des tores retombant sur des colonnettes aux chapiteaux à crochets.
Au-dessus de cette porte se trouve un oculus circulaire encadré de bonnes moulures et garni de lobes intérieurs.



Les Cloches :

Deux cloches équipent le sommet de la tour. A noter que ces cloches ne sont pas accrochées à la maçonnerie mais sont tenues par une charpente de poutres formant un ensemble indépendant reposant sur quatre angles de maçonnerie au-dessus des pendentifs.

La grosse cloche porte cette inscription :
« Sancta Anna et Sancta Genoveffa aura pro nobis.
Je m’appelle **Anne Geneviève**. J’ai été fondue en 1885 pour l’église d’Yneuil. J’ai eu pour parrain Marc Baron de Château Baudeau et pour marraine Melle Anne de Bourbon Lignières—curé Amable Leroy—marraine de la fabrique Antoine Martina—maire le Vicomte de Château Baudeau—adjoint Jean Allegret ».

Principale source :
« Histoire et statistique monumentale du département du CHER, volume V », A.Buhot de Kersers

© Gérard BESSOU Président de l'ASEI

La petite cloche porte cette inscription :
« Le 7 juin 1925, en la fête de la Sainte Trinité, Pie XI étant pape, Mr l’abbé Henri Ch ????? curé d’Ineuil et de Chambon, j’ai été bénite par Monseigneur Martin Izart, archevêque de Bourges, refondue et remplaçant Catherine, j’ai eu pour parrain Mr Charles Comte de Bourbon Lignères et pour marraine Mme Valentine Comtesse de Montaigu». Le nom de la cloche, inscrit sous une croix gravée est « **Charlotte Valentine** ».

Enfin, à l’extérieur, autour de la nef se trouve un stylobate formant une sorte de banc.

En conclusion, l’église d’Ineuil , en particulier par les voutes de sa nef, est un édifice délicat et intéressant , de construction soignée, qui s’écarte sensiblement des types ordinaires d’une église rurale.



l'ange qui porte la chaire. sculpture en pierre calcaire

Glossaire :

Absidiole : chapelle secondaire, s’ouvrant sur l’abside ou son déambulatoire.
Cul-de-four : Un **cul-de-four** est une voûte <http://fr.wikipedia.org/wiki/Vo%C3%BBte> en forme de quart de sphère <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sph%C3%A8re>, rappelant la forme du four à pain, utilisée dès l'antiquité et jusqu'à la fin de la période romane pour couvrir les absides <http://fr.wikipedia.org/wiki/Abside>.
Saint Eloi : Le patron des forgerons est Saint Eloi. Ce dernier commença sa vie en reprenant la forge de son père, puis il choisit le métier d’orfèvre. Il réalisa, entre autres, les trônes du roi Clotaire. A la mort de ce dernier, Dagobert est couronné et nomme Eloi conseiller. Il le suivra toute sa vie mais lorsque le roi mourut, Eloi rentra dans les ordres et devient évêque. La fortune acquise précédemment lui permit de faire construire de nombreuses églises et d’évangéliser le nord de la France, puis l’Europe.
Plan barlong : Terme donné au plan des travées et des voûtes dans l'architecture médiévale et moderne. Par opposition au plan carré habituel dans les voûtes d'arête romanes et dans les voûtes sexpartites sur croisée d'ogives qui ont été surtout employées au XIIe siècle (par exemple à Notre-Dame de Paris), le **plan barlong** correspond à un rectangle allongé, le long côté étant perpendiculaire à l'axe de l'édifice. La généralisation de la voûte gothique de plan barlong à la fin du XIIe siècle (cathédrale de Chartres) marque le perfectionnement technique et formel de cette architecture : la répartition des charges sur les supports devient plus égale, la division de l'espace intérieur plus homogène. La voûte barlongue gothique s'impose jusqu'à la fin du Moyen Âge dans l'architecture religieuse, sauf dans les pays qui ont développé les voûtes nervées plus complexes (Angleterre, Europe centrale).

Trompe : Une **trompe** est une portion de voûte tronquée formant support d'un ouvrage (voûte, coupole, tourelle, etc.) en surplomb, permettant de changer de plan d'un niveau à l'autre. Dans l'architecture romane <http://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_romane>, la coupole <http://fr.wikipedia.org/wiki/Coupole> a souvent été utilisée pour couvrir les croisées de transept <http://fr.wikipedia.org/wiki/Crois%C3%A9e_du_transept>. La transition entre le plan carré de la croisée et le plan circulaire (ou octogonal) de la coupole est assuré par des trompes. À l'abbatiale Sainte-Foy de Conques <http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbatiale_Sainte-Foy_de_Conques>, les trompes sont utilisées comme des niches abritant les quatre statues.
Pendentifs : Le **pendentif** dans l'architecture classique désigne un triangle sphérique de paroi formé dans une voûte hémisphérique par la pénétration côte à côte de deux berceaux demi-cylindriques de voûte. Il est différent de l'écoinçon <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89coin%C3%A7on> qui est un triangle plan. Les pendentifs permettent de couvrir un espace à plan de base carré avec une coupole circulaire.
Redan : Un **redent** (on écrit aussi **redan**) est un décrochement venant briser la continuité <http://fr.wikipedia.org/wiki/Continuit%C3%A9> d'un profil <http://fr.wikipedia.org/wiki/Profil>, une partie saillante <http://fr.wikipedia.org/wiki/Saillant> d'une paroi <http://fr.wikipedia.org/wiki/Paroi> (puits, galerie, pièce mécanique de révolution), un motif saillant <http://fr.wikipedia.org/wiki/Saillant> ornant un arc ou le contour d'un ouverture.
Arc-doubleau : Un **arc-doubleau** ou **arcdoubleau** est un arc <http://fr.wikipedia.org/wiki/Arc_(architecture)> perpendiculaire <http://fr.wikipedia.org/wiki/Perpendiculaire> à l'axe de la voûte <http://fr.wikipedia.org/wiki/Vo%C3%BBte> et appuyé contre la face intérieure des murs (il double la voûte). Ce terme est surtout utilisé dans le contexte de l'art roman <http://fr.wikipedia.org/wiki/Art_roman>. L'arc-doubleau forme une saillie ou plate-bande en pierres apparentes sur la courbure intérieure d'une voûte, qu'il semble renforcer. Cependant il joue principalement un rôle de décoration. Les arcs reliant les murs <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mur> aux piliers <http://fr.wikipedia.org/wiki/Pilier> encadrant la nef <http://fr.wikipedia.org/wiki/Nef> sont des arcs-doubleaux. Ils délimitent les travées <http://fr.wikipedia.org/wiki/Trav%C3%A9e>.
Modillon : Le ***modillon roman*** est un bloc de pierre sculpté finement ou grossièrement, placé sous les corniches, et l'illusion d'optique pourrait même faire croire qu'il les supporte.
Oculus : Un ***oculus*** est une ouverture pratiquée sur un comble <http://fr.wikipedia.org/wiki/Comble_(architecture)> de voûte. On en trouve au centre de nombreuses coupoles <http://fr.wikipedia.org/wiki/Coupole>, dans les basiliques <http://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique_religieuse> latines. C'est aussi une petite baie <http://fr.wikipedia.org/wiki/Baie_(architecture)> ronde dans un mur en élévation, par exemple au sommet d’un tympan <http://fr.wikipedia.org/wiki/Tympan_(architecture)>.
Stylobate : Un Soubassement <http://fr.wikipedia.org/wiki/Soubassement> décoré de moulure et formant un avant-corps suivant les ressauts d’une façade.
Aura pro nobis (latin) : priez pour nous.
Monseigneur Martin-Jérôme Izart, archevêque de Bourges de 1916 à 1934
Pie XI : pape de 1922 à 1939



Vierge à enfant . sculpture en bois polycrome. XVe siècle

bénitir du XVe siècle